

Cours: Théorie des langages & Compilation

Chapitre 3: Langages réguliers et Automates finis (partie C)

Réalisé par:

Dr. Sakka Rouis Taoufik

Ch3: Langages réguliers et Automates finis

C.I. Les langages réguliers

Définition: Un langage L est dit régulier s'il existe un automate fini A qui l'accepte (L(A) = L)

Le lemme de pompage : Soit L un langage régulier reconnu par un automate à n états.

Pour tout mot z de L, z est de longueur \geq n,

il existe une factorisation z = uvw,

$$\begin{array}{ccc} o\grave{u} & & |uv| \leq n \;, \\ v \neq \epsilon & \text{et}, \\ \forall & i \geq 0, & \text{on a } uv^i \; w \in L. \end{array}$$

C.I. Les langages réguliers

Exemple d'application : montrer que certains langages ne sont pas réguliers.

 $L = \{0^n1^n : n \ge 0\}$ n'est pas régulier.

Si L est reconnu par un automate à n états, la factorisation de 0ⁿ1ⁿconduit à une contradiction.

L = {écritures binaires de p, où p est premier} n'est pas régulier.

-

Ch3: Langages réguliers et Automates finis

C.I. Les langages réguliers

Propriétés des langages réguliers (LR)

- ø est un langage régulier (Il existe un automate fini qui l'accepte)
- Si L1 et L2 sont des langages réguliers alors
 L1+L2 (Union), L1.L2 (Concaténation) et L1 ∩ L2 (Intersection) sont des langages réguliers
- -Si L est un langage régulier alors
- L* (Fermeture transitive), L+ (Fermeture transitive réflexive), (Complément X-L) et L^R (Image miroir) sont des langages réguliers.

C.I. Les langages réguliers

P1: Si L1 et L2 sont des langages réguliers alors L1+L2 (Union) est un langage régulier.

On peut toujours construire un automate fini qui accepte L1 + L2 à partir des automates finis qui acceptent respectivement L1 et L2

```
Soit A1 = (Q1, X1, \delta1, q01, F1) / L(A1) = L1

A2 = (Q2, X2, \delta2, q02, F2)/ L(A2) = L2

On construit A = (Q, X, \delta, q0, F)/ L(A) = L1+L2

Q = Q1\cupQ2\cup{q0}

X = X1\cup X2

\delta= \delta1\cup82\cup{(q0, x, q)/ (q01, x, q) \in \delta1 ou (q02, x, q) \in \delta2}

F = F1\cup F2\cup {q0} si q01 \in F1 ou q02\in F2

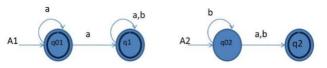
F1\cup F2 sinon
```

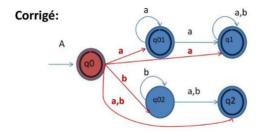
5

Ch3: Langages réguliers et Automates finis

C.I. Les langages réguliers

Exercice: Soient les automates A1 et A2, construire un automate A qui reconnaît L(A1) + L(A2) (l'union des deux langages reconnus par A1 et A2)





C.I. Les langages réguliers

P2: Si L1 et L2 sont des langages réguliers alors L1.L2 (concaténation) est un langage régulier.

On peut toujours construire un automate fini qui accepte L1.L2 à partir des automates finis qui acceptent respectivement L1 et L2

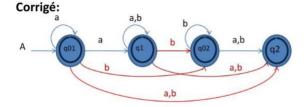
7

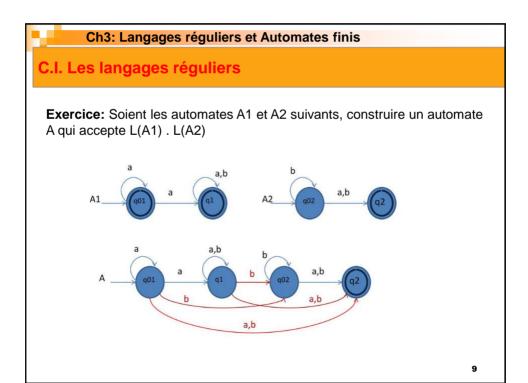
Ch3: Langages réguliers et Automates finis

C.I. Les langages réguliers

Exercice: Soient les automates A1 et A2 suivants, construire un automate A qui accepte L(A1) . L(A2)







C.I. Les langages réguliers

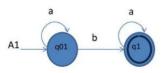
P3: Si L est un langage régulier alors L* est un langage régulier On peut toujours construire un automate fini qui accepte L* à partir de l'automate fini qui accepte L

```
Soit A1 = (Q1, X1, \delta1, q01, F1) / L(A1) = L1
On construit A = (Q, X, \delta, q0, F)/ L(A) = L*
Q = Q1\cup{q0}
X = X1
\delta= \delta1\cup{(q0, x, q)/ (q01, x, q) \in \delta1} \cup {(qf, x, q)/ (q01, x, q) \in \delta1 et qf\inF1}
F = F1\cup {q0}
```



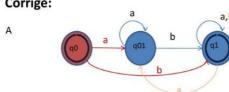
C.I. Les langages réguliers

Exercice: Soi l'automate A1, construire un automate A qui accepte (L(A1))*



L(A1) = a*ba* $L(A) = (L(A1))^* = (a*ba*)^*$ Par ce que on a : (q01, a q01) et (q01, b, q1) dans $\delta 1$ qu'on ajoute : (q0, a, q01) et (q0, b, q1) à δ

Corrigé:



Par ce que on a : (q01, a, q01) et (q01, b, q1) dans $\delta 1$ qu'on ajoute : (q1, a, q01) et (q1, b, q1) à δ

11

Ch3: Langages réguliers et Automates finis

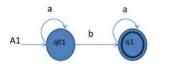
C.I. Les langages réguliers

- P4: Si L est un langage régulier alors L+ est un langage régulier On peut toujours construire un automate fini qui accepte L+ à partir de l'automate fini qui accepte L

```
Soit
                                                                                                               A1 = (Q1, X1, \delta1, q01, F1) / L(A1) = L1
                                                                                                                 On construit A = (Q, X, \delta, q0, F)/L(A) = L1+
Q = Q1 \cup \{q0\}
X = X1
  \delta = \delta 1 \cup \{(q0, x, q)/(q01, x, q) \in \delta 1\} \cup \{(qf, x, q)/(qf, x, q
  (q01, x, q) \in \delta 1 \text{ et qf} \in F1
  F=
                                                                                                               F1
```

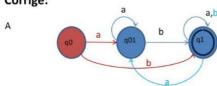
B.IV. Les langages réguliers

Exercice: Soi l'automate A1, construire un automate A qui accepte (L(A1))+



 $\begin{array}{l} L(A1) = a^*ba^* \\ L(A) = (L(A1))^* = (a^*ba^*)^* \\ \text{Par ce que on a :} \\ (q01, a q01) \text{ et } (q01, b, q1) \\ \text{dans } \delta 1 \text{ qu'on ajoute :} \\ (q0, a, q01) \text{ et } (q0, b, q1) \text{ à } \delta \end{array}$

Corrigé:



Par ce que on a : (q01, a, q01) et (q01, b, q1) dans δ 1 qu'on ajoute : (q1, a, q01) et (q1, b, q1) à δ

13

Ch3: Langages réguliers et Automates finis

C.II. Expressions régulières et automates finis

Une expression régulière (ER) est définie récursivement comme suit:

- •ε est une ER
- •Un symbole a de X est une ER
- •Si E est une ER alors E+, E*, (E) sont des ER
- •Si E1 et E2 sont des ER alors E1.E2 et E1+E2 sont des ER

Lemme

{langages réguliers} = {langages représentés par une expression régulière}

Rq. Un langage est dit régulier s'il existe un automate fini qui l'accepte ou une expression régulière qui le représente

C.II. Expressions régulières et automates finis

Exemples:

a*b*

(a+b)*c+

(0+1+2+...9)+ représentations décimales des entiers

(a+b+...z+A+B+...Z)(a+b+...z+A+B+...Z+0+1+...9)*

les identificateurs alphanumériques qui commencent par un caractère alphabétique

(a+b)*aa mots sur {a, b} ayant aa comme facteur droit

(a+b+c)*abc(a+b+c)* mots sur {a,b,c} ayant abc comme facteur

0*(1+2+...9) (0+1+...9)* représentations décimales des entiers non nuls

45

Ch3: Langages réguliers et Automates finis

C.II. Expressions régulières et automates finis

Limites des automates finis

Exercice: Prouver que le langage L suivant n'est pas un langage régulier: $L = \{a^i b^i, i >= 0\}$ C-a-d, il n'existe pas un automate fini qui l'accepte Corrigé:

Supposons qu'il existe un automate fini A à n états qui accepte L (L(A) = L) (1)
Alors A accepte en particulier aⁿbⁿ,

Considérons la séquence de configurations aceptables pour anbn

 $(q0,\,a^nb^n) \mid -- \, (q1,\,a^{n\cdot 1}b^n) \mid --.... (q_{2n\cdot 1},\,b) \mid -- \, (q_{2n},\,\epsilon) \; o\grave{u} \; q_{2n} \in F$

Cette séquence contient 2n+1 états

Donc un état au moins doit apparaître plus qu'une fois dans les n premiers mouvements. Soit q cet état, si = sj = q pour certaines valeurs de i et j telles que $0 \le i \le j \le n$ Ceci entraine

$$(q0, a^nb^n)$$
 |-- $(q, a^{n-i}b^n)$ |--.... $(q, a^{n-j}b^n)$ |-- (q_{2n}, ϵ)

$$(q0,\, a^{n\cdot j+i}b^n) \mid -- (q,\, a^{n\cdot j}b^n) \mid --.... (q_{2n},\, \epsilon)$$
 C-a-d $a^{n\cdot j+i}\, b^n \in L(A)$

C-a-d L ≠ L(A) (absurde) avec l'hypothèse (1)

C.II. Expressions régulières et automates finis

Solution: Les automates à piles

Les automates à piles sont une extension des automates à états finis. Ils utilisent une (et une seule) pile pour reconnaître les mots dans les langages non contextuel.

Une configuration d'un automate à pile consiste donc à définir le triplet (q, a, b) tel que q est l'état actuel, a et le symbole actuellement en lecture et b est le sommet actuel de la pile.